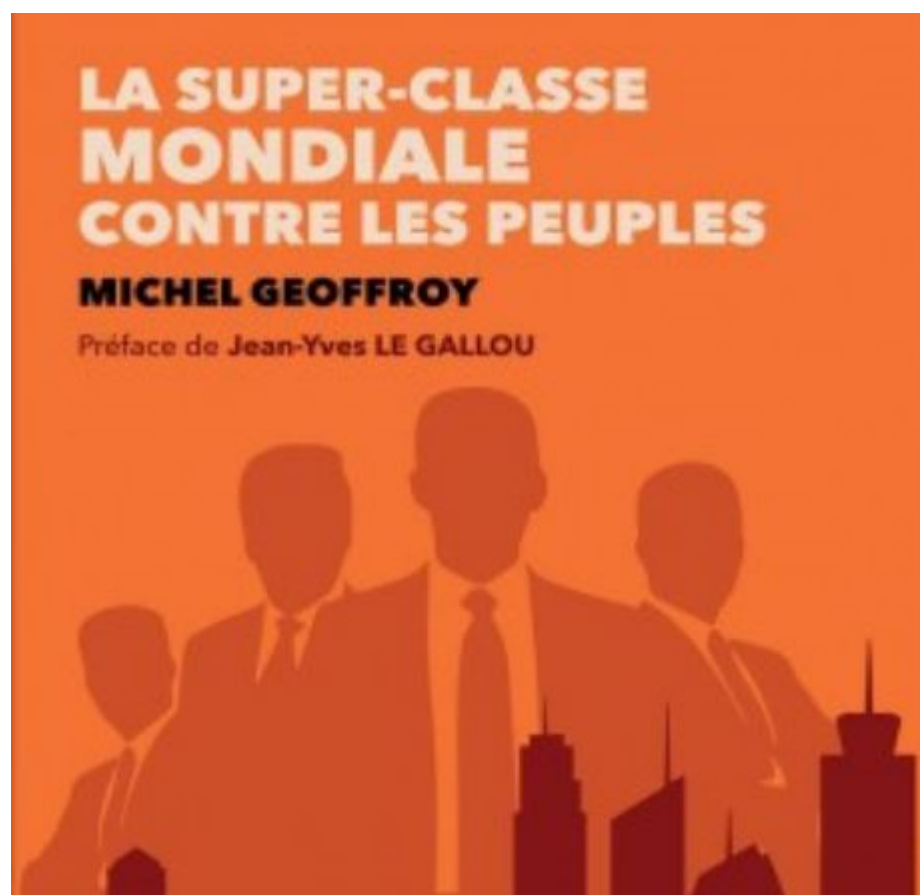


La super-classe mondiale contre les peuples : tout est dit !



Souvent, dans des discussions avec des amis, qui ne sont pas forcément convaincus par nos analyses, nous nous heurtons à la question récurrente : « Mais pourquoi nos dirigeants mèneraient-ils une politique hostile à la France ? Pourquoi feraient-ils entrer des millions d'Africains si notre pays n'en avait pas besoin ? Pourquoi détruiraient-ils un pays à qui ils doivent leurs mandats ? ».

Il n'est pas toujours simple de leur expliquer, de manière convaincante, ce que sont les oligarchies, voire ce que certains appellent « la super-classe mondiale ».

C'est ce défi qu'a décidé de relever l'énarque Michel

Geoffroy, dans cet ouvrage préfacé par un autre énarque, Jean-Yves Le Gallou. Comme quoi ils ne sont pas tous mauvais...

L'auteur a le mérite de chercher à vulgariser le concept, et à le rendre accessible à un maximum de Français.

Il parle d'une classe dont l'épicentre est aux Etats-Unis, avec des ramifications dans tous les pays occidentaux, et notamment en Europe. S'abritant derrière une idéologie libérale-libertaire, elle défend avant tout les intérêts des super-riches et des grandes firmes mondialisées. Elle a un projet qu'elle entend imposer par tous les moyens à l'humanité : la mise en place d'un gouvernement mondial, pour marchandiser l'ensemble des activités humaines. Pour cela, elle doit briser les Etats-nations, et éradiquer l'identité des peuples.

Pour éclairer encore mieux les choses, Michel Geoffroy pose des questions auxquelles il répond avec une grande clarté.

Que recouvre l'expression de super-classe mondiale ? Que veut-elle ? Comment agit-elle ? Va-t-elle échouer dans son projet de domination ? Quelle alternative lui opposer ?

Ses dernières lignes sont sans ambiguïté : l'avenir de l'Europe doit appartenir aux Européens, comme l'avenir de la Chine doit appartenir aux Chinois, l'avenir de l'Inde doit appartenir aux Indiens, l'avenir de l'Amérique doit appartenir aux Américains, du Nord comme du Sud, et l'avenir de l'Afrique aux Africains

Il termine son ouvrage par une série de portraits de quelques spécimens de cette super-classe, qui avance masquée, pour mieux imposer son projet de domination du monde.

On y retrouve donc, après un long portrait de Jean Monnet, quelques pages sur :

Maurice Levy, né au Maroc, longtemps président de Publicis,

dont la principale actionnaire est Elisabeth Badinter. Membre du Siècle, et du groupe Bilderberg, il a reçu un bonus de 16 millions d'euros, en 2012 de la part d'une entreprise dont il a quitté la présidence en 2017.

Patrick Drahi, franco-israélien né au Maroc, patron de presse, qui sera favorisé, lors de l'achat de SFR, par un certain ministre de l'Economie nommé Emmanuel Macron, qui désavouera les choix opérés par Arnaud Montebourg. On retrouvera un proche de Drahi dans l'équipe de Macron, en la personne de Bernard Mourad, et l'homme d'affaires sera, selon l'expression du Figaro, un « discret » mécène de la campagne « En Marche ».

Henri de Castries, président d'Axa, énarque de la même promotion que Hollande, fut le bras droit de François Fillon, lors de la dernière présidentielle. Membre du Siècle, président de l'Institut Montaigne, où il succéda à Claude Bébéar, il est très actif au sein de la French American Foundation, qui lui remettra, en 2006, sa plus haute distinction.

Et on finit par Attali, né à Alger, que les lecteurs de Riposte Laïque connaissent fort bien.

Un livre à acheter et à lire, pour mieux comprendre dans quel monde on évolue, et bien l'expliquer à un maximum des nôtres.

Pierre Cassen

La super-classe mondiale contre les peuples, de Michel Geoffroy

Editions Via Romana

476 pages – 24 euros

<http://via-romana.fr/reinformation/293-la-superclasse-mondiale-contre-les-peuples-9782372710954.html>

